



Liste  
rouge  
des vertébrés  
terrestres de  
Franche-Comté



PRÉFET  
DE LA RÉGION  
FRANCHE-COMTÉ



FRANCHE-COMTÉ

# Engoulevent d'Europe // *Caprimulgus europaeus*

## Statut

Nicheur et migrateur rare en Franche-Comté

Menace		Protection nationale	Directive Oiseaux	Déterminant ZNIEFF	ORGFH
UICN France	UICN Franche-Comté				
LC	VU (critère D1)	oui	Annexe I	oui (nidif)	3

## Répartition et populations

L'Engoulevent d'Europe est répandu dans l'ensemble de la France mais il est moins commun dans le tiers nord. Sa population, difficile à estimer à une telle échelle, serait de 50 000 – 100 000 couples.

En Franche-Comté, l'Engoulevent d'Europe présente une distribution singulière constituée de deux bastions principaux et de quelques stations isolées.

Une population se trouve sur les plateaux et pelouses calcaires du centre de la Haute-Saône, de la région de Vesoul au nord (une douzaine de communes pour près de 30 chanteurs recensés en 2006) jusqu'aux monts de Gy au sud (2 communes pour moins de 5 chanteurs connus). Ailleurs dans ce département, l'espèce est ponctuellement présente à Champlitte et peut passer inaperçue en quelques stations isolées. A l'heure actuelle, la population de Haute-Saône peut être prudemment estimée à une cinquantaine de couples.

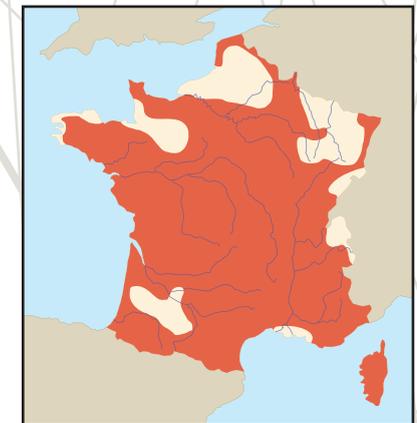
Une seconde population se trouve dans un contexte différent en Petite Montagne du Jura. L'espèce y occupe les pelouses et coteaux buissonneux dominant les vallées de l'Ain et de la Valouse, dans une moindre mesure le Suran et la Balme d'Épy. Les effectifs sont concentrés dans la partie méridionale de la Petite Montagne auquel s'ajoute un noyau important excentré sur le plateau d'En Sapey à Meussia et Coyron. La population du Jura méridional est estimée à au moins 60 couples (dont 47-48 chanteurs recensés en 2006 sur la seule Zone de protection spéciale Petite Montagne du Jura).

Ailleurs, l'espèce est rare et localisée, parfois opportuniste et irrégulière : Massif de la Serre, coteaux de Salins-les-Bains (Jura), Côte de Quingey (Doubs), terrain militaire du Territoire de Belfort, etc.

La population régionale peut être prudemment estimée à environ 150 couples à l'heure actuelle. La tendance générale est délicate à évaluer par manque de suivis anciens mais il semble que l'espèce ait au moins abandonné les stations d'altitude qu'il occupait jusque dans les années 1960 (tourbières de la montagne jurassienne notamment) ainsi que quelques corniches ou coupes forestières de vallée de la Loue et de la partie centrale du Revermont (région de Lons-le-Saunier). L'atlas régional des oiseaux nicheurs de 1984 n'évoquait pas la présence de l'espèce en Petite Montagne (méconnaissance ?) mais proposait une répartition plus étendue sur les plateaux du Doubs notamment. Plus tard (1993), l'atlas départemental du Jura ne mentionnait pas l'espèce au nord de Lons-le-Saunier. Au final, l'évolution des connaissances mêlée à l'évolution de l'espèce donne une vision assez complexe de la situation. L'Engoulevent peut en outre encore aujourd'hui passer inaperçu de façon isolée dans une coupe forestière ou sur une corniche du Revermont.

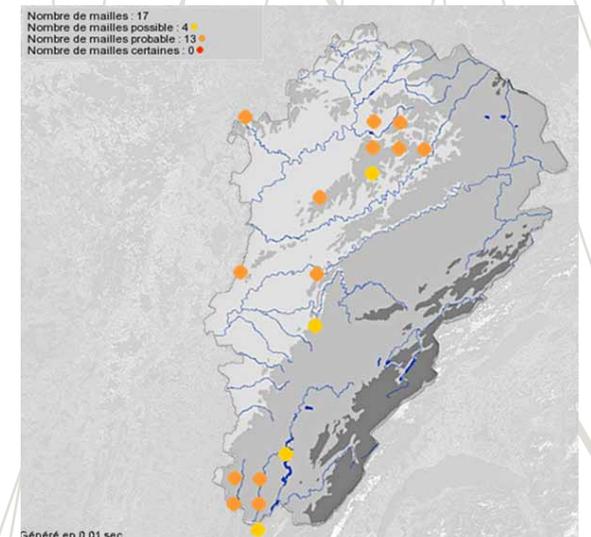


Engoulevent d'Europe © Cyril Sénéchal



Nidification de l'espèce en France  
© Nouvel inventaire des oiseaux de France  
Delachaux et Niestlé - 2008

Répartition de l'Engoulevent d'Europe en Franche-Comté en période de nidification (Atlas 2009-2012)





# Liste rouge

des vertébrés  
terrestres de  
Franche-Comté



UNION EUROPEENNE



PRÉFET  
DE LA RÉGION  
FRANCHE-COMTÉ



FRANCHE-COMTÉ

# Engoulevent d'Europe // *Caprimulgus europaeus*

## Habitat et écologie

En Franche-Comté, l'Engoulevent recherche ses exigences thermophiles dans des situations locales particulières à faible pluviométrie ou des microclimats à bonne exposition et sol drainant. Les coteaux, corniches ou plateaux calcaires ensoleillés en déprise agricole, souvent transitionnels entre une relique de pelouse à genévriers et une forêt riche en Pins et en Buis, sont l'habitat majoritaire dans la région. Les coupes forestières sont occupées occasionnellement. L'originalité de la population de Petite Montagne, par rapport à celle de Haute-Saône, tient dans l'altitude moyenne de la zone et dans la pluviométrie associée. Cette population jurassienne se tient entre 370 et 670 mètres d'altitude (moyenne 545 m) contre 300-400 mètres en Haute-Saône. La pluviométrie annuelle d'environ 1300-1600 mm en Petite Montagne est plus d'une fois et demie supérieure à celle arrosant les plateaux centraux de Haute-Saône.

L'espèce arrive de migration tout début mai (occasionnellement fin avril) mais son chant territorial caractéristique est surtout émis à partir du milieu de ce mois jusqu'en juillet. Nichant de façon cryptique à même le sol, l'espèce offre rarement des indices certains de nidification. Papillons de nuit et Coléoptères représentent l'essentiel de son régime alimentaire.

## Menaces et priorités de conservation

Le quart nord-est de la France est peu peuplé par cette espèce en déclin et la Franche-Comté se trouve en marge de l'aire principale. L'espèce a perdu 20 % de sa répartition en 30 ans en Rhône-Alpes et 30 % en 20 ans en Suisse voisine. L'Engoulevent utilise des habitats morcelés dans notre région et non de grands ensembles de landes ou de maquis. Ceci fragilise les populations (isolées de fait) et rend la gestion lourde et souvent ponctuelle (une action importante peut ne concerner que quelques couples par exemple). A l'heure actuelle, près des trois quarts de la population régionale de cette espèce d'intérêt communautaire se trouve au sein du réseau Natura 2000 et des Zones de protection spéciale de Petite Montagne du Jura, du Massif de la Serre, des pelouses de la région vésulienne et de la vallée de la Colombine. La gestion conservatoire des pelouses et des milieux forestiers attenants, via les documents d'objectifs de ce réseau Natura 2000 régional, constitue une action synergique à large échelle adaptée à la conservation de l'Engoulevent d'Europe, de ses proies et des espèces associées.

Rédaction : Jean-Philippe Paul- mise à jour : avril 2011



Engoulevent d'Europe © Louis Eloy



Habitat type de l'Engoulevent © Laurent Delafollye

